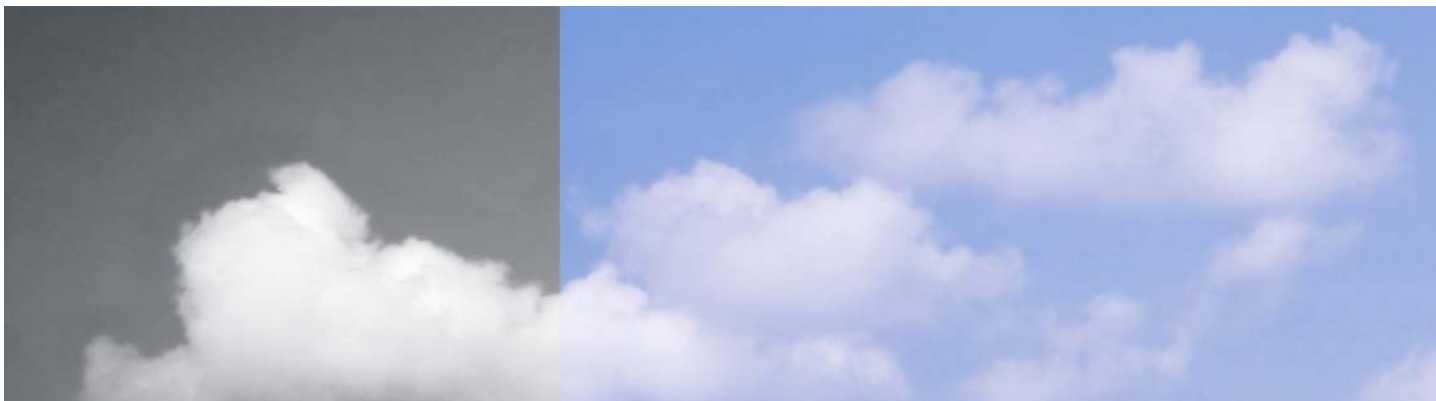




Maurin et La Spesa - *Des anges*

Pour poser la première pierre sur le champ d'investigation choisi par la galerie ESCA pour 2009 « Le couple d'artistes s'expose... ! », nous sommes ravis de recevoir Maurin et La Spesa, assez symptomatiques dans le genre couples en art qui questionnent toujours un peu.

En effet, quelle est cette curiosité qui nous pousse si souvent à vouloir connaître la recette d'un travail artistique commun, travail si longtemps présenté comme impossible : la création devant être l'œuvre d'un seul, solitaire et maudit, on nous l'a assez répété !

Qu'elle résulte de couples, de paires, de tandems, de binômes ou de duos, l'alchimie du 1+1 nous laisse souvent un peu rêveurs, et peut-être encore plus quand il s'agit d'un homme + une femme : une formule (le couple hétérosexuel) qui ploie sous le poids de son éternité, de son académisme et de son confort au sein de la famille et du ménage plutôt éloignée de la préoccupation créative.

Quoi ? Composer ensemble les éléments de l'œuvre (ou les décomposer, selon Denizot¹, la question étant plutôt la décomposition), additionner les gestes, retrancher, et ... négocier comme en politique ? Quelle cuisine en perspective ! Et pas des plus simples !

Cette première démonstration, Maurin et La Spesa l'ont titré « Des anges »*, laissant planer le doute sur le sens précis de l'expression : sont-ce les M&LS les anges en question, ou le « des » s'entend-il au sens du « De Republica », à propos de... ?

Nous n'attendons pas de Maurin et La Spesa qu'ils nous proposent une douce rêverie mystique à partir de l'Amour, (ou des amours), cet angelot, petit être souriant et dodu, qui de toute époque fut l'objet d'un culte particulier. D'ailleurs, ces derniers temps, ils ne parlaient que de chutes des corps, d'animaux-simulacres², épouvantés, asservis et fornicateurs, d'attitudes pécheresses et donc de descente aux enfers... Gageons plutôt qu'ils voient dans ces « chérubins » le souvenir d'une pureté céleste –avec ou sans arc- en tout cas disparue. Les anges restent inséparables des démons auxquels ils sont associés dans les esprits comme dans l'art. Ils sont les deux faces d'une même réalité immatérielle.

L'homme n'est ni ange ni bête, disait Pascal. Aujourd'hui que les anges sont partis se cacher, on peut ajouter, selon le dicton populaire, que le malheur veut hélas que « qui veut faire l'ange fait la bête »

Un tel proverbe pourrait convenir aux gestes artistiques les plus récents de Maurin et La Spesa... Puissent-ils rester ces « larrons en foire » comme ils se qualifient eux-mêmes, pour nous étonner encore cette fois... Chers anges !

* Du 17 janvier au 21 février 2009 / Vernissage le vendredi 16 janvier à partir de 18h30

Exposition galerie ESCA au PPCM 51 rue des Tilleuls / Nîmes ouvert du jeudi au samedi (15H-19H) - tél. : 06 77 90 43 51

¹ René Denizot « Faire la peau » Papiers Libres n°54 – 4^{ème} trimestre 2008

² Dans le sens employé par Catherine Grenier, « La revanche des émotions » - Editions du Seuil – Fictions & Cie - 2008

Des anges - Maurin et La Spesa

Galerie ESCA au PPCM du 17 janvier au 21 février 2009

A l'entrée, les artistes nous souhaitent une drôle de bienvenue avec un chat noir aux yeux jaunes des plus naturalisés et des plus hirsutes et une modeste flamme de bougie qui oscille comme dans toutes les *vanités* ; le tout sur fond de papiers peints aux motifs de sarabande sabbatiques (à deviner) : « Welcome » !!!

Cette exposition de pièces inédites puise sa source dans un projet global « Les pétés capichaux » dans lequel Maurin & La Spesa élaborent une « Comédie de la Vanité »³ en en reprenant les thèmes et certaines formes, passés au crible de l'ironie et de l'humour, faisant l'impasse sur le positionnement moral et en réactivant des questionnements existentiels.

Par des stratagèmes d'évocation de monstres (comme par exemple leur autoportrait en autruche), de superstitions (chat noir) ou de destruction (chutes, écrasements au sol, accident), ils repoussent toute idée mystique ou illusion consolatrice, ils dénoncent la « tragédie de l'échec » qui fut celle du Chérubin Satan, mené à sa chute par orgueil, selon les saintes écritures, et qui reste encore celle de l'humanité.

« White Spirit », en présentant un ciel débarrassé de toute couleur (et de tout ange ?) fait un clin d'œil animiste avec l'indien Xebeche⁴ de Dead Man⁵ en résonance avec la chute des chérubins sur la Jaguar enrubannée et fait partie de l'installation « Just a crash », une chute d'anges provoquée visiblement par un tir à l'arc assez efficace, mettant à mal la suite de la cérémonie du mariage en blanc.

« Montée de toutes pièces » se réfère directement à la Genèse et à l'éviction brutale du Paradis de qui vous savez. C'est une représentation plastique de la robe de mariée en dentelle culinaire surmontée d'abeilles naturalisées et disposées les pattes en l'air, et, cerise sur le gâteau, une chaussure-serpent modelée à partir d'un dessin d'Andy Warhol.

Dans le suspense généré par la vision théâtrale de l'installation, les questions affluent : qui a tiré sur les anges ? Ces angelots terrassés sont-ils les mêmes que les chérubins archers sortis du XVII^{ème} siècle ? Où sont passés les mariés ? Etc.

« Welcome » installation

Papiers peints impression numérique sur papier '*dos bleu*' 130 x 250 cm

Chat naturalisé 39 x 20 x 17 cm

Etagère, bougeoir métal, bougie

« Just a crash » Installation

Jaguar J6 – 1970

Décoration fleurs et rubans ; angelots en terre à grès noire crue ; flèches

Et « White Spirit »

Vidéo légèrement animée d'environ 4 mn à partir de 10 secondes du film Dead Man

Bande son à partir de 2 accords de la musique du film (Neil Young)

« Montée de toutes pièces »

Napperons de papier

Chaussure terre à grès noire cuite et cirée

Abeilles naturalisées.

³ Catherine Grenier « La revanche des émotions » Ed Seuil - 2008

⁴ Nom indien signifiant "parle fort pour ne rien dire"

⁵ Dead Man : Réal Jim Jarmusch – 1995 avec Johnny Depp et Gary Farmer